



SOMMAIRE DES ANNONCES

Vente à l'encan de livres rares et précieux...
Magasin de chaussures-Dame Vve Jos Côté;
De retour-Le Syndicat de Québec.

LA "JUSTICE"

QUEBEC, 2 SEPTEMBRE 1887.

Quand l'iniquité aura couvert
toute la terre, et la justice a été
cachée, et l'homme d'un train
d'herbe, c'est assez pour qu'elle
grandisse et parfume les trois
mondes.

EDGAR QUINER.

L'affaire Gilmour-Paradis.

On se rappelle les cris de paon que
jetaient l'opposition provinciale et ses
journalistes quand M. Mercier avait osé
suspecter le désintéressement politique de
M. le curé Labelle. Ce fut tout un scandale
: M. le curé Labelle, c'est l'apôtre de la
colonisation, c'est le roi du Grand Nord,
et M. Mercier avait été assez irrévérencieux
pour ne pas croire sans mélange
politique la doctrine sociale de l'apôtre
et sans attacher de partis son œuvre si
taéritoire; il avait été assez démagogue
pour rompre son allégeance au roi du
Grand Nord. Ce fut un grand scandale de
demander raison à un roi et de suivre les
détours politiques jusque dans les pres-
bytères.

Ce que les journaux de l'opposition
nous ont dit alors de la dignité du prêtre
outragé était tout à fait navrant.

Nous n'avons pas cru à cet outrage
pas plus que nous croyions à la sincérité
de ceux qui semblaient s'en scandaliser,
et c'est depuis un mois que nous appren-
nons jusqu'à quel point nous avions
alors raison.

Tous les journaux ont parlé, nous
avons parlé nous-même du différend qui
s'est élevé entre le révérend M.
Paradis et les capitalistes protestants
Gilmour, au sujet de certains billets ré-
clamés de part et d'autre par ces MM.
Gilmour et les colons catholiques d'Ea-
gan.

Le Révd. M. Paradis s'est porté le dé-
fenseur des colons et de ses paroissiens;
car il est, aussi lui, un apôtre de la colonis-
ation et un prêtre dévoué pour ses
ouailles. Mais il a ce malheur, le Révd.
M. Paradis, de n'être pas l'ami intime
de M. Chapleau et d'aller chercher son
droit jusque entre les mains des bleus
richissimes; ce qui est très grave. Et
voilà pourquoi les journalistes conserva-
teurs, défenseurs de la foi et du patrio-
tisme bien entendus, ont oublié qu'il
appartenait aussi au sanctuaire et que
tous les colons d'Egan portent confiance
et reconnaissance à son zèle apostolique.

Le Canadien qui s'était montré l'un
des plus scandalisés et des plus profon-
dement blessés dans ses sentiments res-
pectueux pour le prêtre, quand il s'agis-
sait de créer de l'embarras à M. Mercier
avec le non et les mérites réels de M. le
curé Labelle, ne s'est pas souvenu de
cette prudence d'alors, et il a été plus
que malheureux dans les remarques qu'il
faisait, il n'y a pas longtemps, sur la per-
sonne même du révérend M. Paradis.

Nous le lui avons reproché alors; tous
les journaux qui ne sont pas de son clan
ont fait de même; et si nous revenons
aujourd'hui sur ce sujet c'est, que M. le
curé Paradis a pris la plume à son tour
et qu'il nous a remis en mémoire cette
action inavouable du Canadien.

Nous empruntons à la Vallée d'Ontario
la lettre suivante du révérend M. Para-
dis.

Monsieur le rédacteur,

Un certain article du Canadien n'est
tombé l'autre jour sous la main. Cela
était intitulé: la vérité vraie.

Il est vraiment amusant de voir M.
Tarte poser en juge et trancher du doc-
teur dans une question dont évidem-
ment il ignore le premier mot. Sous
prétexte de rétablir la vérité des faits,
mais au fond pour faire sa cour à quel-
ques-uns de ses amis que je connais bien,
M. Tarte accumule dans cet article
autant de mensonges que de proposi-
tions.

Je n'ai pas la prétention de me justi-
fier aux yeux de M. Tarte, ce serait
peine perdue d'ailleurs et je n'y tiens
pas. Mais j'ai eu, dans l'intérêt du pu-
blic et pour l'honneur du non canadien,
qu'il est de mon devoir de ne pas laisser
passer sans une énergique protestation des
écrits de la nature de ceux que le Cana-
dien répand parmi nos bonnes et honnê-
tes populations.

Si M. Tarte, qui se targue d'être du
parti de l'Épiscopat, comprendait que le
clergé de cette Province a ses supérieurs
réguliers et ses Évêques pour rappeler à
l'ordre les braves prêtres qui peuvent man-
quer de tact, de prudence et de jugement
si M. Tarte, dis-je, comprenait une bonne
fois les premiers éléments des bienséan-
ces sociales, il ne prendrait pas le pas sur
Nos Seigneurs les Évêques, ni sur les
tribunaux du pays pour décider à tort et
à travers sur des matières au-dessus de sa
compétence. C'est le moins que l'on
peut dire.

Sur le terrain où M. Tarte s'aventure
sans autre boussole que son imagination,
il y a des questions de fait et des ques-
tions de droit.

Quant à ces dernières, il a été dit et
répété qu'au Hon. juge Wurtelo, en séance
de la cour supérieure d'Aylmer, en date
du 24 février 1887, a solennellement
déclaré, établi et confirmé les
droits des colons d'Egan contre les pré-
tentions tyranniques des MM. Gilmour.

M. Tarte ne trouve pas ce jugement
de son goût.

Les MM. Gilmour en appellent, c'était
leur droit. Les colons, confiants dans la

justice de leur cause, n'hésitent pas à
s'en remettre à ce nouveau tribunal, ils
attendent patiemment et respectueuse-
ment.

M. Tarte, lui, est plus pressé que ce-
la, il faut qu'il parle. Il dicte d'avance
la sentence que devront prononcer les
honorables juges, et gare à eux probab-
lement, s'ils ne se mettent pas d'accord
avec l'opinion de M. Tarte.

C'est assez pour faire voir à quelle
enclenche de contradictions nous avons
affaire; venons à la question de faits.

D'abord, je défierai le Canadien d'in-
diquer les sources véridiques d'où il a tiré
ce que mes supérieurs ont reconnu mon
manque de tact et admis (sic) les erreurs
douteuses que je me suis laissé entraîner.

En attendant, qu'il apprenne, s'il ne
le sait déjà, que dans toute la ligne de
conduite que j'ai tenue depuis le com-
mencement de nos difficultés avec les
MM. Gilmour, j'étais et je suis muni de
la haute approbation de mes supérieurs
et, ce qui surprend davantage M. Tarte,
je possède les sympathiques encourage-
ments d'illustres évêques dont la seule
crainte était de me voir, un jour ou l'autre,
succomber sous les coups d'une
sourde et puissante persécution. Et, M.
Tarte peut m'en croire, ils en avaient
quelque chose.

Cette persécution, cachée d'abord, a
essayé de s'infiltrer auprès de mes supé-
rieurs pour leur persuader hypocrite-
ment que mon obstination à défendre
mes droits faisait tort à la religion et
que, dans l'intérêt de l'Église du Canada,
il fallait me reléguer au-delà les lignes.

Ayant échoué dans cette tentative rep-
titive, mes ennemis eurent qu'ils en
auraient plus tôt fini en passant aux
voies de fait.

Avec le soin d'édifier et de se cacher
cependant toujours, ils subornèrent un
nouveau Judas qui j'avais nourri du
pain de mon indulgence, et le poussèrent
à formuler contre moi une accusation de
faux, pendant que deux autres indécen-
tements criminels étaient dirigés contre
moi pour avoir fait effacer une marque
volontaire appliquée sur notre propriété.

La rage donnait la main au ridicule.
Depuis le commencement de juillet on
me tient exilé de ma petite mission de
Montclair, me remettant de semaine en
semaine sous prétexte de terminer une
preuve qui ne finit jamais.

Mais j'ai le plaisir d'annoncer au pu-
blic que vendredi prochain toute cette
comédie va finir. Mes ennemis en sont
revenus à ce point qu'ils se sont pris dans
leurs propres filets: L'impunité mentale
est sibi. J'invite M. Tarte à envoyer un
reporter à la cour d'Aylmer, vendredi
prochain, lui qui cherche la vérité vraie,
il l'aura.

Et pourquoi donc tout ce tapage?
Pour me forcer à abandonner une
cause noble et sacrée à laquelle j'ai dé-
voué ma vie de patriote et de mission-
naire.

M. Tarte et ses amis doivent pourtant
savoir que leurs petites colères ne
m'embarrasseront pas plus que leurs offres
de corruption.

Si, comme l'insinue le Canadien, le
but de la lutte que je poursuis était une
affaire de spéculation, j'aurais bien mieux
fait de ne pas tant me casser la tête et
d'accepter tout de suite la jolie somme
de \$15,000 que l'ancien gouvernement
me fit offrir par l'entremise de l'un de
ses bureaucrates, auquel je répondis qu'il
n'y avait pas assez d'argent dans le tré-
sor de Québec pour acheter ma conscience.

Je n'ai jamais fait de la question des
colons d'Egan une question d'argent, et
c'est précisément parce que l'on m'offrait
de sacrifier le principe que j'ai refusé
l'argent.

De tout ce que j'avance ici, il y a des
records, et je les produirai, à une cer-
taine presse malhonnête ne cesse d'in-
sinuer que l'œuvre de colonisation pour-
suivie dans cette contrée par quelques
missionnaires, au milieu de la pauvre-
té et des plus durs sacrifices, n'est qu'une
œuvre d'intérêt véral et de déma-
gogie.

Si le Canadien et ses semblables n'ont
pas assez de cœur pour nous encoura-
ger, au moins qu'ils se taisent, c'est le
moins que l'on doit attendre de compa-
triotes et d'anciens condisciples.

Si j'eusse voulu faire de la démagogie,
j'aurais pu, comme bien d'autres, au
sortir du collège, m'installer dans une
boutique d'imprimeur pour jeter, moyennant
finance, des crachats d'encre à la
face de tout ce qu'il y a de respectable
dans le pays.

Mais, comme je n'avais pas de goût
pour le métier, j'ai préféré dire adieu à
tout ce que j'avais de plus cher au monde
à un vieux père que je n'ai pas embrassé
depuis seize ans, et venir sur les confins
de notre immense province planter la
croix de Jésus-Christ, afin que mes com-
patriotes, cherchant de nouvelles terres,
puissent trouver en arrivant ici, ce qu'ils
ont quitté là-bas: un clocher, un foyer,
une patrie. Est-ce pour cela que je suis
démagogue?

On me blâme en particulier d'avoir
amené ici l'un de mes frères. Oui, c'est
vrai et, plus que cela, j'en ai amené deux
qui voulaient prendre le chemin des
États-Unis; et si je le pouvais j'en ferais
repatrier quatre autres que la mauvaise
administration des terres de la Couronne
a forcés de s'exiler depuis trois ans. Ce
que je prêche à tous mes compatriotes,
je trouve bon que ceux de ma propre
famille commencent par en donner l'exem-
ple.

Mais quel encouragement ont ces
pauvres colons à se fixer dans notre pays
et en particulier dans notre beau comté
d'Ottawa, où le sol, le climat, les produits
tout enfin devrait attirer et retenir
l'excitant de nos prolifiques familles cana-
diennes?

Comment puis-je dire à mes compatri-
otes qui désertent les campagnes et à ceux
qui encombrant les villes, venez vous
fixer dans notre fertile vallée de la Gati-
neau; si après un trajet pénible et dis-
pendieux de plusieurs centaines de milles,
avec femme et petits enfants, arrivés à
la lisière de la forêt, ces braves pères de
famille s'entendent lire par le lumber-
man millionnaire une proclamation de la
Gazette Officielle les déclarant inhabiles à
posséder le sol?

Voilà dans quelles conditions ridicules
la colonisation se poursuit ici depuis
vingt ans, et M. Tarte trouve que je
fais de la politique parce que j'appelle
de tous mes vœux les loissages et justes
gouvernements sincèrement disposés à
protéger le pauvre et le faible contre l'op-
pression du plus fort. Et parce que
nous avons trouvés dans le cabinet Mercier
des hommes de cette trempe il sera dé-
fendu de leur en témoigner notre légitime

reco amaisance. La justice, la pro-
bité et l'honneur sont des vertus assez
rares, il s'écoulez-nous donc le plaisir de
les louer qu'il nous les reconstruisons, même
chez nos hommes politiques.

La politique du prêtre, du missionnaire
à moi, c'est l'extension de
notre Sainte Religion et son affermissement
au moyen de l'augmentation et de la stabilité
de notre population sur le sol que Dieu lui
a donné.

Un gouvernement qui travaillera à
remplir cette mission aura mes sympa-
thies et ma reconnaissance; s'il devient
traître, je me croirai le droit de le désap-
précier et de le blâmer. C'est là d'ail-
leurs la ligne de conduite que la Sainte
Église trace à tous ses ministres, et dont
ses pasteurs ont toujours donné l'exem-
ple. Ce n'est pas pour avoir flatté le roi
Hérode que St Jean-Baptiste s'est fait
couper la tête; et M. Tarte ne dira pas
que St Jean-Baptiste était un démagogue.

C. A. M. PARADIS,
Père O. M. I.
Missionnaire.

Correspondance.

M. le Rédacteur.
Si les correspondances et les télégrammes
de Québec au Star de Montréal étaient
vrais, au sujet des changements à faire
dans les bureaux du shérif, il faudrait se
voiler la face. Un simple bavardage d'un
homme qui fait comme les Grecs sur les
quais d'Athènes suffirait pour révolutionner
un pays. Le bureau du shérif de
Québec est bien tenu et ce ne sont pas
les colporteurs de nouvelles qui change-
ront les rapports officiels.

X.

RESUME DES DEPECHEES

QUESTION IRLANDAISE

Londres, 1er.—Aux Communes aujour-
d'hui M. Robertson, libéral, a lu la dé-
finition donnée par le juge Stephens, d'une
assemblée illégale. Il a prétendu que les
assemblées régulières de la ligue nationale
ne tombaient pas sous le coup de
cette définition.

J. P. O'Connor a dit que la proclama-
tion lancée contre la ligue ne signifiait
rien autre chose que le gouvernement
avait déclaré la guerre au peuple irlandais.

Après le débat sur la proclamation
contre la ligue nationale, il y a eu une
conférence entre les parnellistes et les
home rulers anglais et MM. Conynbare
et Stanhope.

Ces deux derniers ont promis de s'unir
à MM. Dillon et O'Brien pour adresser
la parole à l'assemblée de la branche de
la ligue à Ennis. Ils disent qu'ils ne
redoutent pas l'arrestation.

Londres, 1er.—Aux Communes cette
après-midi, M. Dillon a proposé l'ajour-
nement afin d'attirer l'attention de la
Chambre sur la proclamation lancée
contre la réunion de la ligue devant avoir
lieu dans le comté de Clare dimanche
prochain. Cette assemblée, a-t-il dit, est
parfaitement légale et le peuple insista-
ra pour qu'elle ait lieu. Tous les désor-
dres qui auront lieu si on maintient la
prohibition, tout le sang qui pourra être
versé ce sera le gouvernement qui en
sera responsable.

Aux lords, qui tyrannisent le peuple
et ont soif de sang il dira, l'assem-
blée aura lieu quand même il devrait y
avoir du sang versé.

M. Balfour a répondu qu'il redoutait
que le discours de M. Dillon ne manquât
pas d'avoir le mauvais effet d'enflammer
et de monter le peuple. En prohibant
par une proclamation la tenue de l'as-
semblée du comté de Clare, le gouverne-
ment a voulu que suivre l'exemple de
lord Spencer qui a invariablement sup-
primé les assemblées publiques qui pour-
raient amener des troubles.

Le comté dans lequel l'assemblée doit
avoir lieu est le plus turbulent de toute
l'Irlande, car c'est là que le plus grand
nombre de crimes agraires ont été com-
mis.

Quant à la responsabilité qu'on veut im-
poser au gouvernement, il dit que ce
dernier n'a agi en prohibant cette as-
semblée qu'on veut de maintenir la paix
et que la responsabilité des désordres
pouvant être commis incombera à ceux
qui conseillent au peuple de s'opposer à
la loi.

M. Healey a demandé à la chambre
de vouloir prendre en considération ce
que cette proclamation signifiait. Il a
dit que cela indiquait qu'on voulait
empêcher le peuple d'exprimer ses opi-
nions.

La motion d'ajournement a été rejetée
par 97 contre 61.

Londres, 1er.—M. Chamberlain visitera
l'Irlande au mois d'octobre prochain et
il partira pour l'Amérique en novembre.

L'hon. Northcote a résigné sa charge
d'administrateur général d'ordonnance,
à la suite de recommandations faites
par des fonctionnaires du département
de la guerre relativement à son départe-
ment.

M. Chamberlain ne s'attend pas à
partir pour l'Amérique avant le milieu
de novembre prochain. Il fera un dis-
cours à la prochaine réunion unioniste à
Londres, avant de partir.

Le marquis de Salisbury, qui est parti
pour Charlot, Sicile, y demeurera jusqu'à
la fin de l'automne.

Dublin, 1er.—M. Hartington sera
l'avocat de MM. O'Brien et Mandeville
dans leur poursuite.

LE PRINCE HÉRITIER

Londres, 1er.—Le prince héritier de
la couronne d'Allemagne est encore
en cette ville. Le temps est si mauvais
que le docteur McKenzie redoute que cela
n'affecte sa gorge. La santé du prince
est excellente d'ailleurs.

STEAMERS Océaniques

Queenstown, 1er.—Le steamer Ger-
mania, qui est arrivé aujourd'hui, n'a pu
faire fescalo dans ce port par le fait
d'une forte tempête et d'une brume
épaisse.

Les sept steamers de ligne qui sont
partis de ce port dans les derniers deux
jours avaient à leur bord 858 émigrants
pour l'Amérique.

CHOLÉRA

Londres, 1er.—Il y a eu à Malte au-
jourd'hui quatre cas nouveaux de cholé-
ra et trois décès.

LA PERSECUTION DES JUIFS

Moscou, 1er.—Les persécutions contre
les juifs à Norgowel ont fait que le géné-

ral Baranoff a adressé une circulaire aux
autorités, leur ordonnant de prendre des
mesures rigoureuses pour empêcher tou-
tes violations de la loi et protéger tous
les sujets du czar sans distinction de
croyance ou de nationalité.

LA BOURSE

Berlin, 1er.—La Bourse a été plus
faible aujourd'hui par le fait de l'aug-
mentation du change à la Banque d'An-
glo-terre.

Toutes les bourses allemandes seront
fermées demain, 17e anniversaire de la
bataille de Sedan.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 1er.—L'empereur Guillaume
et les membres de la chambre impériale
étaient présents à la parade des Gardiens
en cette ville aujourd'hui.

Berlin, 1er.—A la prochaine réunion
socialiste, M. Babel proposera de réunir
son congrès ouvrier en 1888 afin d'aviser
une législation protectrice des ouvriers.

Rhin, 1.—Le village de Bappard, sur
le Rhin a été partiellement détruit par
le feu. Une foule de personnes est sans
abri.

LES EMPEREURS

St. Petersburg, 1er.—La Gazette de
l'Allemagne nie que le czar et l'empereur
Guillaume aient décidé de se rencontrer
à Danzig.

RUSSES ET MAHOMÉTANS

Bombay, 1er.—La mission russe qui
est allée dernièrement à Cashgon, a été
forcée de retourner à Khokand. Les
membres de cette mission ont tellement
outragé l'opinion publique à Kashgon
en insultant les femmes mahométaines
qu'une émeute eut lieu. Plusieurs russes
ont été tués.

L'EMPEREUR GUILLAUME

Bruxelles, 1er.—L'Indépendance belge
dit que jeudi dernier, dans la soirée,
l'empereur d'Allemagne a été pris d'une
syncope après son retour du concours de
tir. En entrant au palais, il se portait
très bien. Plusieurs officiers furent invi-
tés à prendre le thé. L'empereur s'est
évanoui au moment où après leur départ
il quittait le salon. On l'a retenu avant
qu'il ne tombât. Son évanouissement a
duré dix minutes. Son état est, depuis,
ce qu'il était auparavant.

SUBSCRIPTIONS JUBILAIRES

Rome, 1.—Le pape a reçu du pays des
souscriptions s'élevant à \$50,000 et de
l'étranger environ \$90,000. Cet argent
sera consacré à payer les dépenses de son
jubilé.

LE CONGRÈS DE TRÈVES

Berlin, 1.—Au congrès de Trèves hier,
M. Hasslach a lu au nom du duc de
Norfolk une lettre dans laquelle il exprime
le désir de l'union catholique qui
souhaitait que les catholiques allemands
obtiennent la même liberté que celle dont
jouissent les anglais.

UNE VIGOREUSE CAMPAGNE

Londres, 1.—Cet automne on parle de
faire une vigoureuse campagne en faveur
du Home Rêde. M. Gladstone, lord
Rosebery, Sir Wm Hartcourt, M. Morley
et tous les députés irlandais y prendront
part. Il est abominable faux qu'il y ait
divergence d'opinion entre M. Gladstone
et M. Morley.

M. POWDERLEY

New-York, 1er.—On annonce que M.
Powderley se rendra sous peu en Irlande
pour prendre une part active dans le
mouvement national.

LE CABLE COMMERCIAL

New-York, 1er.—La compagnie du
cable commercial annonce qu'à partir du
15 septembre son tarif sera de 12 cts par
mot pour l'Angleterre, l'Irlande et la
France et de 15 cts pour l'Allemagne.

A une assemblée des directeurs de la
compagnie du Cable Commercial aujour-
d'hui, on a résolu d'augmenter le capital-
isation de 4 à 6,000,000 de piastres. Cette
augmentation a été nécessaire par les
dépenses récentes.

INCENDIE

Waterville, 1er.—Le séminaire des
garçons à Vassal a été incendié ce matin
et un élève a péri dans les flammes.
Cet établissement était occupé comme sé-
minaire par la Société des Amis.

UN CROISIER

Washington, 1er.—Le nouveau croi-
sier "Boston" est parti ce matin des
chantiers de marine de Brooklyn pour
son premier voyage en amont du détroit
de Long Island.

TRIPLE NOYADE

Portsmouth, N. H., 1er.—Trois gar-
çons âgés de 9 à 14 ans se sont noyés
cet après midi près de Wood Island.

NAUFRAGES RECUEILLIS

New-York 1er.—Le steamer "Alexan-
dria" qui est arrivé aujourd'hui, avait à
son bord l'équipage de 17 hommes et
leur capitaine naufragés de la barque al-
lemande "Lena" partie de Pensacola,
Floride, pour les Pays-Bas le 17 août
dernier. Cette barque fut perdue dans
une tempête le 24 août.

VENTE DE BLE

San Francisco, 1er.—La vente de 6,000
tonnaux de blé pour le bénéfice des der-
niers spéculateurs haussier Diebach et
Rosenfield, a eu lieu cette avant-midi.
Les ventes partielles pour produire le
total de 6,000 tonnaux ont toujours été
en augmentant et on a réalisé ainsi des
prix beaucoup plus élevés qu'on s'y at-
tendait.

VENTE DU CHEMIN BALTIMORE ET OHIO

Philadelphie, 1er.—Un des fonction-
naires du chemin de fer de Pennsylvanie
a dit aujourd'hui qu'il était absolument
faux que cette compagnie ait acheté le
chemin de fer de Baltimore et Ohio et que
même elle n'avait pas fait d'ouverture à
ce sujet.

LA COMMISSION DES PÊCHERIES

Washington, 1er.—Tant que le gouver-
nement n'aura pas reçu avis officiel de la
nomination par l'Angleterre de ses re-
présentants à la commission pour le ré-
glement de la question des pêcheries, il
est probable que le gouvernement des
États-Unis ne fera pas le choix de ses
représentants.

On croit au département d'Etat ici
que la première réunion de la commis-
sion aura lieu cet automne ou l'hiver
prochain. On se tiendront les réunions,
c'est ce qu'on ne sait pas au juste, mais
on croit que la première séance aura lieu
en cette ville et qu'ensuite les commis-
saires se rendront à Halifax pour y déli-
béer.

ÉTONNANTES REVELATIONS

Étrange conduite de l'empereur Maxi-
mien lors de la reddition de Queretaro.—
Grande exaltation à Mexico.

Mexico City, 1er.—Un article du
Monitor Républicain a produit une grande
sensation hier. C'est la révélation éton-
nante de la conduite de l'empereur
Maximilien lors de la reddition de la ville
de Queretaro.

L'écrivain a puisé ses informations
dans un rapport présenté par le général
Escobedo au gouvernement sur la manière
dont la ville a été prise. Le général
Escobedo décrit la situation des deux ar-
mée pendant les deux derniers jours du
siège et il dit que l'état des assiégés était
désespéré. Il n'y avait plus de provisions
ni de munitions, et les gens périssaient
de faim. A cette heure là le général
Escobedo fut notifié que l'un des officiers
de Maximilien, le col. Miguel Lopez, dé-
sirait avoir une entrevue avec lui. Il
était chargé par Maximilien d'offrir de
livrer la ville à Escobedo à condition
qu'il promit de laisser, Maximilien et ses
officiers partir sans molestation, que
Maximilien avait déjà signé son abdication
et qu'il se rendra directement à Vera
Cruz ou Tuxpan où un navire devait être
prêt à mettre à la voile, et qu'il s'enga-
geait sur sa parole d'honneur à ne ja-
mais se mêler des affaires du Mexi-
que.

Le général Escobedo répondit qu'il ne
pouvait faire de pareilles conditions parce
que les ordres du gouvernement étaient
que les assiégés devaient se rendre à dis-
crétion. Finalement, Lopez déclara qu'il
était autorisé à faire avec Escobedo toutes
les conditions possibles et il informa
le général que les troupes républicaines
pouvaient occuper le couvent de La Cruz
à trois heures le matin suivant, sans ren-
contrer de résistance et que l'empereur
Maximilien lui-même se livrerait lui-
même sans condition. On s'empara de la
Cruz facilement. Mais Maximilien ne
remplit pas sa promesse de se livrer en
personne. Queretaro fut alors occupée.
Après quelque résistance inefficace et
après que les chefs impérialistes furent
faits prisonniers, l'empereur dit à Es-
cobedo qu'il avait une grande faveur à lui
demander, et Escobedo promit d'accorder
cette demande si elle était possible.
Maximilien demanda alors à Escobedo
de permettre de ne jamais révéler la
manière dont le couvent de la Cruz avait
été occupé. Le général ne voulait pas
faire un tel serment, l'empereur insista
davantage et dit qu'il entrait en son
propre nom, mais qu'il voulait simplement
empêcher qu'aucune tâche ne souillât
l'écusson de l'illustre maison de Haps-
bourg dont il était un rejeton. Escobedo,
touché de pitié pour cet empereur vaincu,
promit de ne jamais rien révéler à moins
que des circonstances impérieuses ne le
forçassent à parler.

ÇA ET LÀ

Londres, 1er.—Le correspondant du
Standard à Shanghai dit qu'il y a de
fortes objections au nouveau syndicat de
banque.

Le collègue des censeurs a présenté un
mémoire à l'empereur contre le projet.
Li Hung Chang est presque seul à l'ap-
puyer. Le projet même, s'il est ac-
cédé, sera probablement modifié.

Baltimore, 1er.—Le steamer Essex, de
la ligne Weeks, a été brûlé jusqu'à la
ligne de flottaison hier, pendant qu'il
était à son quai. Pertes, \$30,000. Un
officier a reçu des blessures graves à la
tête.

Le collègue des censeurs a présenté un
mémoire à l'empereur contre le projet.
Li Hung Chang est presque seul à l'ap-
puyer. Le projet même, s'il est ac-
cédé, sera probablement modifié.

Baltimore, 1er.—Le steamer Essex, de
la ligne Weeks, a été brûlé jusqu'à la
ligne de flottaison hier, pendant qu'il
était à son quai. Pertes, \$30,000. Un
officier a reçu des blessures graves à la
tête.

Le collègue des censeurs a présenté un
mémoire à l'empereur contre le projet.
Li Hung Chang est presque seul à l'ap-
puyer. Le projet même, s'il est ac-
cédé, sera probablement modifié.

Baltimore, 1er.—Le steamer Essex, de
la ligne Weeks, a été brûlé jusqu'à la
ligne de flottaison hier, pendant qu'il
était à son quai. Pertes, \$30,000. Un
officier a reçu des blessures graves à la
tête.

Le collègue des censeurs a présenté un
mémoire à l'empereur contre le projet.
Li Hung Chang est presque seul à l'ap-
puyer. Le projet même, s'il est ac-
cédé, sera probablement modifié.

Baltimore, 1er.—Le steamer Essex, de
la ligne Weeks, a été brûlé jusqu'à la
ligne de flottaison hier, pendant qu'il
était à son quai. Pertes, \$30,000. Un
officier a reçu des blessures graves à la
tête.

Le collègue des censeurs a présenté un
mémoire à l'empereur contre le projet.
Li Hung Chang est presque seul à l'ap-
puyer. Le projet même, s'il est ac-
cédé, sera probablement modifié.

Co qui suit a paru dans notre derniere edition d'hier

La paix a Manitoba

La Minerse se donne bien du mal pour nous faire croire que la province de Manitoba est encore dans l'age d'or...

Ce sont les journaux de l'opposition qui font tout le grabuge; et la Minerse leur dit bien tout d'abord qu'ils ne feront pas croire au danger d'une insurrection.

C'est clair jusque-la, mais a mesure que l'on poursuit la lecture de cet article, a mesure que l'on en suit le raisonnement, il passe certains nuages qui nous jettent de l'ombre...

C'est alors qu'on entend une voix s'ecrier: "M. Norquay s'est mis en revolte ouverte contre la loi."

Quoi! le premier ministre d'une province s'est mis en revolte ouverte contre la loi, son gouvernement l'approuve et l'on n'appellera pas cela les affaires d'une insurrection!!

Cette paix la ne semble pas des mieux assurees pour nous, et un premier ministre qui hurte de front les injonctions du pouvoir superieur, un premier ministre en pleine revolte contre la loi est un premier ministre au moins, qui pour avoir la paix songe a la guerre, et ce n'est plus l'age d'or, cola.

APRES LES VACANCES

Avec la fin des vacances, avec l'ouverture des ecoles et le retour des ecoleiers nous est revenu le frere fesseur.

Helas! que les beaux jours sont courts!

Au surplus, comme tous les pedagogues a pareille epoque, ce cher frere est souvant, il a l'esprit gai et vous savez quel

Comme il serait aimable et enjoue s'il n'etait dix mois durant charge des executions.

Pourquoi faut-il que les executions lui soient tache de gloire? Nous aimons tant son esprit, sa belle humeur a ce commencement d'annee! Il fut adorable hier.

Les pensums de l'an passe sont chose prescrite; pourquoi la ferrule ne restait-elle pas oubliee au fond de quelque tiroir.

Mais vous verrez que la moindre niche du plus espiogle le mettra tout en colere, et rompant tout a coup avec les souvenirs champetres, avec la franche et spirituelle gaiete qu'il doit a l'idylle de l'Arcis et des jouvencelles, il s'en viendra nous effrayer avec ses delats de voix et ses grands coups de ferrule.

Oui, franchement, nous aimerions mieux le voir toujours gai; il a reellement tant d'esprit. Et puis, il nous l'a dit lui-meme, un jour; quand il s'amuse, quand son amour-propre est agreablement chatouille, il engraisse de quelques livres...

C'est pour chatouiller dedieusement cet amour propre qu'il appelle les partisans de M. Mercier un troupeau d'imbeciles.

Cela s'entend. Il n'est pas un partisan de M. Mercier, il se flatte, il s'engraisse; et cet embonpoint, qui nous est pourtant si couteux, serait pour nous une source de compensations, s'il le voulait: car il le fait gai, la gaiete le fait spirituel, et nous nous faisons admirateurs des gens d'esprit. Pourquoi faut-il qu'il redevenne bientot le frere fesseur?

CORRESPONDANCES

Monsieur le redacteur de LA JUSTICE, Auriez-vous la complaisance de donner publication a la lettre suivante dans votre journal pour information des membres de la brigade du feu et pour le public en general.

Ce faisant vous obligerez Votre etc, P. DORVAL, Ingenieur en chef, du departement du feu.

DEPARTEMENT DU FEU Bureau de l'Ingenieur en chef, Station Centrale, Rue Ste Ursule, Quebec, 31 aout.

Sir A. P. Caron, Ministre de la milice et de defense, Ottawa.

Monsieur le ministre, J'accuse reception du cheque de \$50 que vous m'avez envoye comme recompense des services rendus par la Brigade du feu lors de l'incendie qui a eu lieu a la Citadelle, et j'ai l'honneur de vous le renvoyer ci-inclus. Mes hommes sont, comme moi, d'avis que si c'est la mesure de l'apreciation que vous faites de leurs services en cette occasion, ils sont tres peu de chose dans votre estime; mais a l'avenir si des circonstances semblables se presentent, ils croiroient devoir s'abstenir. Evidemment cette appreciation de leurs services montre que, dans votre estime, ils auroient mieux fait de ne pas se deranger et de ne pas exposer

leurs vies. Dans une circonstance anterieure un de mes hommes a perdu la vie en protegeant une propriete du gouvernement federal, et celui-ci a laisse sa veuve sans aucun secours. Evidemment si quel'un avait ete tue a l'incendie de la Citadelle, sa veuve n'aurait pu compter pour vivre que sur la charite publique. Je ne veux pas davantage m'exposer au reproche d'avoir mis une pauvre famille dans la misere pour rendre au gouvernement des services qui sont reconnus de cette maniere.

J'ai l'honneur d'etre Monsieur le ministre Votre tres obedi, serviteur PHILIPPE DORVAL, Ingenieur en chef, Dept. du feu.

Succes etonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employe le Sirop Allemand de Boschoe de faire connaitre a leurs amis ses qualites etonnantes dans la guerison de la consommation, des froids severes, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en employer un soulagement immediat. Trois doses gueriront tous les cas et nous considerons le devoir de tous les pharmaciens de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 douzaines de bouteilles ont ete vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas reussi. Une medecine comme le Sirop Allemand ne peut etre trop connue. Demandez-le a votre pharmacien. Bouteille d'echantillon a l'essai, vendue a 10 cents. Grandeur reguliere 75 cents. Vendues par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

Nouvelles du Jour

Personnel

L'hon. juge Loranger est en cette ville.

Sir William Buell Richards est aussi en cette ville.

M. Patterson, C. E., du C. P. R. etait a Quebec hier.

L'hon. M. Mercier sera de retour du lac St-Jean demain.

Travaux

Les travaux de pavage de la rue St-Louis ont ete pousses avec beaucoup d'activite et se termineront aujourd'hui ou demain.

Cour de police

Rose Descoteaux qui tient une maison mal famee, accusee d'assaut et batterie sur une autre fille du meme calibre a ete condamnee a \$20 d'amende.

Une cause de gages a ete entendue contre le capitaine de la golette "Marie Oliver." Le defendeur a ete condamne a payer le montant des gages reclame par le plaignant.

Un jeune homme de L'avis, employe a l'Hotel St. Lawrence a Cacoma a ete arrete sous accusation de vol d'une valise contenant plusieurs effets, et a ete envoye en prison en attendant son proces.

Cour du Recorder

Pas un prisonnier ce matin a la Cour du Recorder.

Les zouaves pontificaux

Les zouaves de cette ville ont recu du general de Charette une lettre de faire part a l'occasion de la mort du general de Sonis.

Diner

Les dames et messieurs dont les noms suivent ont ete invites a diner chez Son Excellence le gouverneur-general hier soir: L'honorable juge Casault et Mme Casault;

Mme et Mlle de Salaberry; M. et Mme R. Dobell; M. et Mme L. Duchastel; M. H. Garnault, lieutenant de vaisseau;

Honorable Pierre Garneau et Mme Garneau; M. et Mme J. A. Gregory; Hon. H. G. Joly;

M. Maximo Menard, capitaine de vaisseau; M. et Mme E. Pacaud; M. et Mme J. Elton Prower;

L'honorable juge Routhier et Mme Routhier. Dr et Mme Colin Sewell.

Accident

Ce matin vers 10 heures un jeune enfant de M. Magloire Gingras demeurant rue St. Patrice, age d'une couple d'annees a fait sa fautive tuer par la chute d'une brique qui s'est detachee de la cheminie. Il etait sur le trottoir et la brique l'a frappe au front lui infligeant une blessure assez grave. On s'est empressé de prodiguer a l'enfant, les soins necessaires.

Depart pour recole militaire de St. Jean

Capt Isaie Emilo Demers, du 17ieme bataillon de L'avis, doit partir pour l'ecole militaire de St. Jean P. Q., jeudi le 1er septembre.

Le capt. Demers est un des officiers de la milice canadienne des plus distingues; il est le fils de feu le Dr Isaie Demers, et le petit fils de feu le capt. Theodule Foisy de L'avis. Le capt. Demers, va continuer ses etudes militaires a l'ecole militaire de St. Jean, ou il a deja obtenu les certificats, en 1884.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de succes a notre confrere. UN AMI.

Alarme

Une alarme a ete sonnee ce matin a la boite 12, pour un feu de cheminie.

Le "Parisian"

Le steamer de la malle le Parisian, qui est parti hier de Montreal, n'est pas encore arrive dans notre port. Il a jeté l'ancre vis-a-vis le Cap Sante.

La cause de ce retard est parait-il le surcroit de fret et surtout de passagers pris a Montreal, qui d'habitude s'embarquent a Quebec. L'attend le marée pour des-cendre.

Mort subite

Un grand nombre de pelerins irlandais d'Ottawa sont descendus hier a St.-Anno de Beaurpre, a bord du Canada, et, au retour ils sont arretes a Quebec.

Au moment du depart vers cinq heures, les pelerins se rembarquaient, lorsque l'un d'eux, un jeune homme de 17 ans nomme O'Connor, s'est assis dans le bateau et est mort aussitot. Le malheureux garcon etait dyspeptique, et l'on suppose que le voyage au grand air ayant excite son appetit, il aura peut-etre mangé un peu plus que son etat de sante ne le permettait. Ce penible evnement a jete la consternation parmi les pelerins.

Exposition

L'hon. M. McShane a recu, ce matin, la depêche suivante de Chicoutimi: Chicoutimi, 1er Sept. 1887.

Nous avons obtenu des billets gratis sur la ligne du chemin de fer du Lac St. Jean pour les expositifs de cette region. Nous nous sommes effores d'en inviter un grand nombre. Veuillez, s'il vous plait, avoir une section speciale pour ces expositifs avec des inscriptions convenables.

HONORÉ MERCIER.

Progres

MM. Ulric Germain & Frere, tanneurs, rue St.-Valier, ont en l'heureuse idee de construire a Lyster, comte de Megantic, un vaste etablissement qui tamera environ 600 peaux par semaine. La municipalite de l'endroit les oncerage en leur accordant une certaine exemption de taxes. L'ecoree de pruche, qui se trouve en abondance dans le canton, offre aussi un grand avantage a ces entrepreneurs industriels.

Echappe bel

Le tragicien George Miln, qui a visite Quebec il y a quelques mois, a failli se noyer en traversant la Riviere-Rouge en canot.

L'esquif qui le portait a chaviré, et c'est a grande peine que Miln a pu etre retire des flots.

Gare aux filons

Il y a en ce moment a Quebec un certain nombre d'individus aux allures suspectes. Ils n'ont pu certainement reussir a exercer leur metier pendant que le cirque Barnum etait ici, mais il est fort a craindre qu'ils fassent quelques victimes pendant le temps de l'Exposition. La police ne les laisse pas de loin, mais tout de meme qu'on soit prudent.

Collision sur le Grand-Tronc

Un serieux accident est arrive sur le chemin de fer du Grand-Tronc, trois milles a l'Est de Belleville. Vers sept heures, lundi soir, un train de fret qui montait est venu en collision avec un train de fret qui descendait. Les deux locomotives et neuf charrs ont ete brises. On n'a heureusement a deplorer aucune perte de vie.

Nouvelles des Cantons de l'Est

La propriete fonciere du canton d'Ascot a ete evaluee a \$600,000. C'est une augmentation de \$102,000 sur l'annee derniere.

Un incendio desastreux vient encore de detruire le nombre des edifices de Parnham. Les maisons de M. Delorme et de Mme Ve. Quinn, dans lesquelles se trouvaient le magasin de mode de Mme Morse, le magasin de meubles de M. Labonté et le logement de M. Dubuc, dentiste, ont ete detruites par les flammes. Les pertes sont estimees a \$10,000; assurance \$6,000.

Le moulin a scie de M. Clark, de Barford, a ete entierement detruit par le feu il y a eu dimanche huit jours. La journee precedente, M. Clark etait alle a un encaen et n'avait pas fait fonctionner le moulin. On ne sait pas comment le feu a pris. Les pertes sont d'environ \$2,500, en partie couvertes par une assurance de 1,300. On pense que l'edifice sera reconstruit bientot.

Un homme de Montreal accuse de meurtre

Nous lisons dans le Monde: Un journal de Chicago vient de publier la nouvelle suivante, que nous traduisons: Depuis quelque temps la police travaillait dans l'ombre une cause importante et grosse d'emotion. Dans quelques jours un homme qui a figure avec avantage dans le grand monde sera peut-etre croque et accuse de meurtre.

Il y a environ six ans un homme vint se fixer a Racine, pres de Chicago. Cet homme venait de Montreal, province de Quebec, il etait porteur d'excellentes lettres de recommandation, bien mis: ses traits paraient en sa faveur et il conversait avec une aisance qui ne pouvait manquer de lui gagner la sympathie et, bientôt, la confiance des personnes qui vinrent en relations avec lui. Les dames et demoiselles en raffolaient.

Peu de jours apres son arrivee, il entra au service d'une de nos grandes maisons de commerce. Il passait pour celibataire, aussi ne fut-on pas surpris d'apprendre un bon jour que l'elegant Montrealais avait obtenu la main d'une Américaine de Racine.

Le couple vivait heureux, dit moins en apparence, lorsqu'un de ces derniers jours le mari recut une lettre qui lui causa beaucoup de trouble. La nuit suivante sa femme mourut; deux jours apres elle fut portee en terre et le jeune veuf quitta Racine le jour memo des funeraillles. Quelques jours plus tard le chef de police recevait la visite d'une femme, qui lui apprit qu'elle arrivait de Montreal et qu'elle etait la femme legitime du pretendu veuf, dont la disparition n'avait encore excite les soupçons de personne.

Cette femme a fait part au chef de police d'un aveu horrible dont son mari l'aurait faite confidante. Je l'ai revu, dit-elle, et il m'a avoue qu'en recevant ma lettre, dans laquelle je lui faisais part de ma resolution de le rejoindre a Racine, il eut une grande frayeur qu'on ne le poursuivait pour bigamie devant les tribunaux criminels. Il prit des lors l'effreuse determination d'empoisonner sa femme illegitime; le soir du memo jour, il lui fit prendre une triple dose de poison et la malheureuse femme ne survécut que quelques heures.

Sa femme garda le secret ci-dessus mentionné; mais bientot son mari l'abandonna de nouveau et revint aux Etats-Unis.

On dit qu'il est en ce moment dans l'Alabama. C'est ce qui a engage sa femme a le denoncer.

La justice s'est emparee de l'affaire; la police s'est mise de son cote a la recherche du pretendu meurtrier.

Une mort naturelle.

La mort de Nathan Wood, de Morcor, Maine, arrivee le 14 juillet dernier, dans sa 101e annee, est la plus naturelle qu'on

connaisse. Il n'a pas ete malade. Il passa une partie de la journee precedente celle de sa mort dans son jardin, qu'il avait cultive nombre d'annees et auquel il etait beaucoup attache. Le matin de sa mort, il etait reveille d'un charmant reve qu'il avait eu dans la nuit, et il le raconta en detail avec un grand interet aux membres de sa famille. Il avait reve qu'il etait mort et avait ete emmene dans un monde meilleur, ou il rencontra un grand nombre de ses anciens amis. Apres avoir raconte a la femme de son fils le trouva quelques instants plus tard se tenant sur un genou et appuyé contre le mur. En essayant de se rendre a sa chambre avec l'aide de sa bruce, son autre genou faillit, et le vieillard, a la maniere d'un enfant, demanda ce qu'il devait faire. Un de ses petits-fils le prit dans ses bras et le transporta sur un lit. Le vieillard etait deja mort.

Un brochet monstre

Un journal europeen nous parle d'un brochet extraordinaire qui a ete capture dans la Meurthe, il y a quelques semaines:

Il est raconte dans nos vieilles chroniques lorraines qu'au soir de la bataille de Nancy, 5 janvier 1577, un traire italien, nomme Compobasso, vint se camper au pont de Bouxieres, pour y massacrer et jeter a l'eau tous les fuyards bourguignons.

Aujourd'hui le vieux pont de Bouxieres n'est plus au meme endroit et la riviere a change son cours; pourant, serait-il contemporain de cette effroyable tuerie, cet enorme brochet de quarante livres qu'on vient de capturer apres maints efforts dans ces parages de la Basse-Meurthe?

Toujours est-il que jeudi dernier, des amateurs montes sur un canot, en jetant leurs filets non loin du confluent de la Meurthe et de la Monelle, pres de la pointe Saint-Eucher et en face des ruines féodales de Condé, sentirent soudain un choc serieux et eurent un instant un moy embarrasse dans les mailles.

Il s'agit d'un brochet, craignant de chavirer, et apres une demie-heure d'efforts ils ramenerent une piece magnifique, assurément rare dans nos contrées.

Ouvert et depèce, on trouva avec etonnement, dans le corps du brochet, trois pieces de monnaie antiques, un liard de Lorraine du temps de Leopold, un jeton de cuivre avec la marque: Saladin, moulins de Saint-Nicolas, 1520, et une petite monnaie du Téméraire. Comment ces pieces sont-elles venues la? Nul ne saurait le dire.

Ce n'est pas du reste la premiere fois que les pecheurs de la Meurthe ont fait de telles captures, et notre riviere departementale porte toujours bien son nom de poissonneuse.

Faits interessants

On est a construire a New-York une horloge dont le cadran aura un diametre de cinquante pieds. On pretend que cette horloge sera la plus grosse de l'univers. Elle sera placee a Manhattan Beach.

Un cuisinier negre a bord d'une golette ecoissaise est l'inventeur d'un nouveau procede pour tuer les requins. Il fit chauffer a blanc une brique de cuisine, l'enveloppa dans un morceau de drap gris et la lança a l'eau, ou il vance requin, qui suivait la golette, la goba avidement. La fureur du monstre s'apaisa bien vite et quelques instants plus tard on le vit flotter mort a la surface de l'eau.

Un plus grand bateau a vapeur de l'univers va bientot etre construit pour la ligne de Fall River. Il s'appellera le "Puritan" et aura 404 pieds de longueur. Il aura 355 cabines, avec toutes les aménagements modernes. Ce steamer cotera un million et demi de piastres, et sera fini en mai 1889.

Dans l'ile de Ceylon, on se sert de l'elephant non seulement comme bete de somme, mais encore comme domestique, et souvent l'elephant remplace la bonne d'enfant. La tendre mere confie sans crainte son petit bebe au soin de cet animal gigantesque tandis qu'elle s'occupe du menage, et ses plus douces caresses et ses soins les plus assidus pour son enfant sont souvent egales par ceux que l'elephant donne a l'enfant qui lui est confie. Si l'enfant pleure, l'elephant l'enleve avec sa trompe et le balance jusqu'a ce qu'il s'endorme, et il le detroupe ensuite par terre. Il agit sa trompe pour faire de la fraicheur et chasser les mouches, et malheur a la bete fauve qui se presenterait pour toucher a l'enfant.

Un forçat disait dernièrement qu'on l'avait mis en prison pour nehemotie et cependant il est tous les jours forcé de tailler des morceaux de carton pour etre places entre les semelles des bottiers a bon marche manufactures dans le bagne, et qu'on vend ensuite comme faits entierement de cuir au public depé.

Une jeune veuve, en erigeant un monument a son "cher defunt", a lineement profite de l'occasion pour s'annoncer elle-meme afin de trouver un deuxieme mari. Voici l'inscription qu'on lit sur la tombe: "Dedie a la memoire de Madamsin Béruchet, qui est mort a l'age de 68 ans, un regrettrant vivement la separation de la plus charmante et de la meilleure des femmes."

Wm. T. Coleman & Cie, de San Francisco, ont fait un profit de trois millions de piastres dans le commerce du saumon de cette saison.

Madame Frank Trufaut, de Toja ham, Maine, a franchi l'autre jour une distance de vingt milles en une journee, avec un cheval age de 41 ans.

Les ouvriers de la carriere de Vinalhaven, ont enleve un bloc de pierre de dix pieds de largeur sur 120 de longueur, qui pesait 800 tonnes.

Douane

Le montant des droits perçus a la douane pour la journee du 31 courant est de \$4,866.27.

Maritimes

Le str. Parisian, lieutenant Smith, a ancre hier soir a Batiscan; il sera ici cette apres-midi.

Le str. Vancouver, capt. Lindall, sera le prochain steamer de la malle qui viendra notre port.

Le str. Buenos Ayrean, capt. Scott, est parti hier pour Montreal.

Le str. Canadian, capt. Kerr, est arrive dans notre port ce matin.

Le str. Colina, capt. Creighton, venant de Glasgow, est arrive dans notre port hier et a continue pour Montreal.

Le str. Daylesford, capt. Luke, est arrive de Montreal hier soir et a continue pour Sydney.

La barque Kate Cann, capt. Teed, en destination de la riviere Platte, est arrive de Montreal mardi a la ramorque de l'Anglesca.

Le navire Melmerby, capt. Smith, parti de ce port, est arrive a Greenock.

Le str. Wylo, capt. Rogers est arrive de Montreal hier et a continue pour Glouce Bay.

Le Lake Huron qui est sorti hier du bassin de crenage, prend une cargaison de matriers avant de se rendre a Montreal.

Le remorqueur Izobel est parti pour Sorel hier afin de descendre la barque Finland, chargee et prete pour la mer.

La barque Gullbregen est partie hier apres-midi pour la mer avec le Margaret qui a remorque jusqu'a l'Anse des Sauvages.

La barque Napoleon a une cargaison de sable pour la compagnie de verrerie de St. Jean. Cette cargaison sera transportee dans les alleges.

Quelques hommes de l'equipe du Brigantin G. D. P. naufrage a l'ile d'Auticosti sont arrives hier par voie ferrée.

Societe St. Jean-Baptiste de Quebec SECTION NOTRE-DAME

L'assemblee generale annuelle des membres de cette section, pour la reception des rapports et l'election des officiers pour l'annee 1887-88, aura lieu dimanche immediatement apres la messe, dans les salles de l'Institut Canadien.

Tnos, POTVIN, Vice-president S. S. J. B. S. N. D., Quebec, 1er septembre 1887. J. & E.

Bon a savoir

Il vient de s'ouvrir au No. 20 rue St. Pierre, Basse-Ville, un hotel de premiere classe qui sera sans contredit, si son elegance, le sur le hotel de Quebec. Parmi toutes les hotels on peut s'adresser, aucun ne donnera plus de satisfaction pour l'excellence des vins, liqueurs, cigares, et la modicite des prix, que l'Hotel Orleans, tenu par M. Lapierre.

Les nombreux visiteurs qui viendront a Quebec pendant le temps de l'Exposition pourront s'en convaincre en y allant faire une visite. — Voir l'annonce dans une autre colonne.

Pour le temps de l'Exposition

M. N. Desroches, propriétaire du magasin St. Jean-Baptiste, profite du temps de l'Exposition pour offrir a ses nombreuses pratiques et au public en general un avantage considerable. C'est-a-dire qu'on trouvera la des marchandises sèches, tels que tweed anglais, deosses et canadiens, serges de toutes couleurs, chapeaux, cols, cravates, etc.

Parmi toutes les maisons on peut s'adresser, aucune ne donnera plus de satisfaction en ce qui regarde le bon marche et la qualite des effets.

Des tailleurs tres experimentes sont allies a l'etablissement, et se sont acquis une excellente reputation par la coupe elegante qu'ils donnent aux habits.

Que les gens de la campagne qui viennent visiter l'Exposition aillent faire une visite au magasin de M. Desroches, pour s'en convaincre. Qu'on n'oublie pas au No 240 rue et faubourg St-Jean. J. E.

Excursion a St. Romuald au clair de la lune

Les Dames de St. Romuald organisent en ce moment une magnifique excursion au clair de la lune qui aura lieu lundi 5 septembre.

Le bateau partira de St. Romuald a 7 heures et fera escale a Sillery, puis a L'avis a 7.45 heures, et a Quebec a 8 heures.

Ce magnifique voyage se fera entre l'Isle et le Cap-Rouge.

Il n'y a aucun doute que cette excursion sourira a bien du monde vu que tout en s'amusant on aura contribue a une bonne oeuvre.

La magnifique fanfare de St. Romuald donnera generalement son concours.

Il y aura aussi rafraichissements a bord. Ce charmant voyage ne cotera que 25 cents.

Au retour le bateau touchera de nouveau aux endroits ci-haut mentionnés. J. & E.

Universite-Laval

L'ouverture des cours de la Faculte des Arts aura lieu samedi, 3 septembre.

J. C. K. LAFRAMME, Ptre, Sec. Universite-Laval.

Argent a faire pendant deux jours

On apprendra avec plaisir qu'on est a construire sur l'hippodrome St-Charles, pour les courses qu'aura lieu pendant l'exposition le 6 et 7 septembre, six kiosques tres confortables pour la vente des liqueurs et des rafraichissements. Ces batisses seront a louer. Aux hotels et restaurants d'en prendre note.

Il ne faut pas oublier que le terrain reservee aux amusements pour les deux jours sont aussi a louer.

Pour autres details et conditions s'adresser a J. B. M. DION, Membre du comite de l'Exposition. EJ n o

Societe Saint-Jean-Baptiste, Section Saint-Roch

L'assemblee annuelle de cette section de la societe Saint-Jean-Baptiste pour reception de rapports et elections des officiers pour l'annee 1887-88 aura lieu dimanche prochain le 4 septembre a 3 heures P. M. Salle Jacques-Cartier. PHILÉAS GAGNON, Secrétaire S. S. J. B. 29 fcs. J. E.

Demande

TROIS ou QUATRE WAITERS trouveront de l'emploi en s'adressant au MOUNTAIN HILL HOUSE, ou au No. 2 Rue Colline.

SALON de MUSIQUE

Orgne, Piano, Harmonium, Solfege et Chant.

M. J. B. LAPOINTE

Organiste a St-Sauveur

REPRENDRA SES LEÇONS

Mardi le 6 septembre

soit a sa residence, ou a domicile a des conditions speciales

P. S. — M. J. B. LAPOINTE se chargera, comme par le passé, de l'accord des Orgues, Harmoniums et Pianos qu'on voudra bien lui confier, a des prix tres moderes.

Depeches et nouvelles de nuit

NOUVELLES DU MANITOBA

Winnipeg, 1 septembre.—La Compagnie de la Baie d'Hudson a décidé de pousser ses opérations dans les régions lointaines et inexploitées du Nord et espère en tirer profit.

Les procédures dans l'affaire des chemins de fer traînent en longueur. Il est probable qu'à la reprise des plaidoiries devant la cour ou demandera un nouvel ajournement pour permettre de prendre la déposition de M. Van Horne.

Le Pacifique et tous les autres chemins de fer du Manitoba organisent une nouvelle excursion agricole au Manitoba; départ de Montréal et de Toronto, 22 septembre.

La commission des pêcheries

Toronto, 1er septembre.—Une dépêche spéciale de Londres au Globe de ce matin dit que les premiers démarches en vue de la nomination d'une commission anglo-américaine pour le règlement de la question des pêcheries canadiennes date de la fin de mai et ont été faites en dehors de toute intervention du gouvernement canadien. Il apparaît que les propositions faites alors par le cabinet de Washington étaient virtuellement acceptées par le gouvernement anglais. Les journaux torontois du Canada ont nié la chose dans le temps mais les événements prouvent que cette version était exacte.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERALE

Ottawa, 1 septembre.—Il paraît que Sir A. P. Caron essaye depuis longtemps à induire les officiers pourvoyeurs et autres qui ont été en service pendant la rébellion du Nord-Ouest à témoigner contre le colonel Amyot relativement aux accusations portées contre lui. Il paraîtrait même que ces jours-ci il a demandé au colonel Whitehead, de Montréal, de venir rendre témoignage à l'appui des charges portées contre le colonel Amyot, mais il a essayé une rebuffade, le colonel Whitehead lui ayant répondu qu'il ne ferait jamais une chose semblable, et ayant ajouté, dit-on, que c'était un acte de bassesse de sa part de lui demander de faire une chose semblable.

Le député ministre de la justice a reçu avis officiel de l'évasion de deux prisonniers du pénitencier de Kingston. Il est peu probable qu'on les capture. La plupart des évadés des pénitenciers du Canada, est due à la trop grande confiance accordée par les gardiens aux prisonniers qui ont une bonne conduite. On les traite plutôt comme des employés de confiance que comme des criminels.

Il paraîtrait maintenant que Sir Charles Tupper fera partie de la commission nommée pour le règlement de la question des pêcheries.

Les fermiers de Titchfield, comté de Pontiac, menacent la compagnie de la jonction Pontiac et Pacifique de détruire la voie s'ils ne sont payés pour le droit de passage, le bois qu'ils ont fourni etc.

NOTES SUR L'EXPOSITION

Le chemin de fer du Pacifique expédie du Nord-Ouest un wagon chargé de céréales et de légumes de choix récoltés au Manitoba, qui figureront à l'exposition de Québec.

Hier matin Son Honneur le maire est allé demander à l'hon. M. McShane, Commissaire des Travaux Publics et de l'Agriculture, de bien vouloir donner ordre que les deux lampes électriques placées au côté sud-ouest du Palais Législatif soient, pour la durée de la semaine de l'exposition, transportées plus près de la Grande Allée afin que la lumière qu'elles projettent aide à éclairer les abords des terrains de l'exposition. L'hon. M. McShane s'est empressé de faire droit à la demande de l'hon. M. Langelier en demandant à l'ingénieur du département, M. Derome, de voir de suite à ce que les lampes en question soient immédiatement placées de manière à être de la plus grande utilité possible à la ville.

La commission des Travaux Publics, se rendant au désir des autorités de l'exposition a donné ordre que toutes les améliorations demandées soient exécutées de suite.

De plus, il a informé les officiers du comité permanent que le gouvernement désirait voir les élèves et les professeurs des trois écoles modèles d'agriculture de la province profiter des saines leçons que l'on puise toujours en visitant une exposition, avait décidé de payer le prix d'admission de tous les professeurs et élèves qui désireront se prévaloir de ce privilège.

L'hon. ministre vient de donner la note des nouvelles preuves d'intérêt qu'il porte à la ville de Québec. Quoique montréalais M. McShane a toujours saisi toutes les occasions qui lui étaient offertes d'aider les québécois dans leurs entreprises. Aussi nous savons être l'écho fidèle de nos concitoyens en remerciant le populaire commissaire des Travaux Publics.

M. Montigny, photographe à St Roch, a photographié en grand le nouveau manège militaire qui sera utilisé durant la semaine prochaine comme principale salle d'exposition.

La clôture des terrains et les constructions temporaires sont à l'heure qu'il est complétées, si ce n'est quelques légers travaux à être faits à la buerrerie et fromagerie modèles.

M. Picaud, qui a été chargé de faire ces constructions, nous informe que plus de 40,000 planches, 1500 madiers et poteaux ont été utilisés dans ces constructions.

NOUVELLES

Mort subite

Un vieillard avantageusement connu à Saint Roch, M. Turgeon, dont l'épicerie est située à l'encoignure des rues de la Chapelle et Richardson, est mort subitement hier dans les circonstances suivantes. Ayant acheté une certaine quantité de bois de chauffage M. Turgeon est descendu dans la cave de sa résidence afin de donner quelques ordres aux cordeaux. Quelques clients étaient alors dans l'épicerie et constatant que M. Turgeon ne remontait pas, l'un d'eux est allé avertir la famille du défunt. Quelqu'un descendit à la cave et constata que le cadavre de M. Turgeon était en travers du bas de l'échelle. Un médecin a été appelé mais n'a pu que constater que la vie était éteinte.

Les musiciens du Bellerophon n'ont pas tardé à accuser réception de cette marque d'attention, car de suite après l'hymne national des français se faisait entendre du gaillard d'arrière du vaisseau amiral anglais.

Grand nombre de personnes présentes et sur les quais et sur la terrasse ont vivement applaudi à cette échange de courtoisies.

bitement hier dans les circonstances suivantes. Ayant acheté une certaine quantité de bois de chauffage M. Turgeon est descendu dans la cave de sa résidence afin de donner quelques ordres aux cordeaux. Quelques clients étaient alors dans l'épicerie et constatant que M. Turgeon ne remontait pas, l'un d'eux est allé avertir la famille du défunt. Quelqu'un descendit à la cave et constata que le cadavre de M. Turgeon était en travers du bas de l'échelle. Un médecin a été appelé mais n'a pu que constater que la vie était éteinte.

Société d'Horticulture de Québec

Les Fleurs et les Fruits destinés à l'Exposition devront être enregistrés par le secrétaire samedi prochain à 10 heures précises.

J. M. LeMoine, Président. Geo. Th. Maxham, Secrétaire. 1 septembre 1887. 2 ins.

Pèlerinage

Comme nous l'avons déjà annoncé le chœur de l'Orgue de la Congrégation de St Roch fera son pèlerinage à Anne de Beaulieu dimanche le 4 septembre, ce pèlerinage se fera de mauvais temps, les dames sont admises. Pour plus de détails voir l'annonce.

Personnel

Nous regrettons d'apprendre que M. E. Fiset, employé de la Cour Supérieure est gravement malade d'une attaque d'inflammation des poumons. M. Fiset réside au Bout de l'Île depuis le commencement de l'été.

Les pilotes

Lors de son arrivée hier le Bellerophon était piloté par M. Joseph Goudreau, le Canot était placé sous les soins de M. Jos. Larochelle et M. Eugène Anetel conduisant à bon port la Tourmaline.

Travail artistique

Il nous a été donné de voir exposés dans la vitrine de M. Eugène Coriveau, bijoutier, rue Caron, St Roch, un élégant bracelet en argent ainsi qu'un clou également en argent, qui doivent être présentés à Son Excellence le Cardinal Taschereau, à l'occasion de la pose du dernier clou, à la bâtisse de la nouvelle Ecole des Frères de St Roch.

On lit l'inscription suivante sur le marbre: "Présenté à Son Excellence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle école des Frères, et du dernier clou posé dans la dite école, le 4 septembre 1887.

Ce marbre a été présenté à Son Excellence par M. Elie Turgeon, éc., vauvillier de St Roch.

Le travail fait le plus grand honneur au talent tout à fait artistique de M. Eugène Coriveau, et nous l'en félicitons sincèrement.

Nos félicitations aussi à M. Elie Turgeon, de l'excellent idée qu'il a eue.

Penible accident

Hier l'après midi vers cinq heures un jeune homme du nom de Pagé et âgé d'à peu près dix sept ans s'est noyé dans la rivière St Charles dans les circonstances suivantes. Le défunt, en compagnie d'un autre jeune homme, était dans une embarcation et remontait la rivière St Charles. Rendu près de l'hôpital général la houle causée par le passage d'un remorqueur a fait chavirer l'embarcation et les deux jeunes gens ont été précipités à l'eau. Le compagnon du jeune Pagé a réussi à se sauver mais ce dernier s'est noyé. Son cadavre n'a été retrouvé qu'à dix heures hier soir.

Détail pénible. Un jeune frère du défunt était mort durant la journée d'hier et la mère en apprenant la mort d'un autre de ses fils est tombée évanouie et tard hier soir elle n'avait pas recouvré sa connaissance.

L'arrivée des fregates

Hier l'après-midi à cinq heures et demie le pavillon du vice-amiral commandant l'escadre chargée de croiser dans les eaux de l'Amérique Britannique du Nord, arrivait dans notre port suivi de près par la corvette la Canada et l'avisio la Tourmaline. Rien de plus majestueux que l'entrée dans le port de ces navires de haut bord. Le Bellerophon ouvrait la marche suivi du Canada et ensuite de l'avisio. Le vaisseau amiral jeta l'ancre au pied de la citadelle tandis que les deux autres vaisseaux prenaient position un peu plus à l'est.

Comme d'habitude depuis quelques années les vaisseaux anglais ne se sont pas servis de leurs canons pour saluer le drapeau qui flotte à la citadelle. Les saluts d'usage ont été faits, c'est-à-dire que les drapeaux ont été hissés et remontés trois fois. Les fregates françaises ont salué du drapeau l'arrivée de leurs compagnons d'armes anglais et au moment où le Bellerophon passait près de la Minerve la musique du vaisseau amiral français a fait entendre l'hymne national anglais: le God save the Queen.

Les musiciens du Bellerophon n'ont pas tardé à accuser réception de cette marque d'attention, car de suite après l'hymne national des français se faisait entendre du gaillard d'arrière du vaisseau amiral anglais.

Grand nombre de personnes présentes et sur les quais et sur la terrasse ont vivement applaudi à cette échange de courtoisies.

L'arrivée de ces trois fregates dans le port, ajoutée à celle des vaisseaux français la Minerve et le Bouvet, fait augurer que la semaine prochaine, semaine de l'exposition, sera des plus gaies. Les équipages des deux escadres, prendront part aux sports organisés à l'occasion de l'exposition et de plus, nombreux seront les bals, les dîners et les réceptions. L'oute une série de fêtes attend les visiteurs qui nous arrivent. Québec est plus qu'un prêt et bien décidé à ce que son exposition soit couronnée d'un succès phénoménal. La présence de cinq vaisseaux de guerre dans la rade de Québec est chose qui vaut la peine d'être vue, aussi nous sommes convaincus que des multitudes d'étrangers vont profiter de l'occasion qui leur est offerte de visiter des vaisseaux de guerre tels que le sont la Minerve, le Bellerophon, le Bouvet, le Canada et la Tourmaline.

Travaux publics

Notre palais législatif déjà si remarquable par ses colossales proportions et la beauté de son architecture aura revêtu

dans quelques semaines sa dernière parure

Ses tourelles d'un si magnifique effet seront décorées par des artistes particuliers que l'entrepreneur, M. Charlois, a l'intention de faire venir de Belgique. Le même entrepreneur est chargé de construire un édifice circulaire qui remplacera l'ancien mur circulaire provisoire que l'on avait installé aux abords du parlement.

Benediction

Dimanche prochain, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu la bénédiction de la nouvelle école des Frères de St Roch, et d'une statue. Son Excellence le cardinal Taschereau présidera cette cérémonie.

Deserteur

Un malade de l'Asile de Beauport, du nom de George Lambert, a déserté mardi dernier.

Voici à quel signalement il correspond: Taille 5 pds 4 pes; brun, moustaches noires; pantalon de tweed gris fer; chemise de flanelle grise; veste brune; bas de blouse; savates en tweed brun; pas gris.

Concert sur la Terrasse

Avec la courtoise autorisation de M. le comte-amiral Vignes, la musique de la Minerve jouera ce soir les morceaux suivants sur la terrasse Frontonac: 1 Vautour—Allegro militaire. Signard 2 Le Serment—Ouverture. Auber 3 Le Trouvère—Fantaisie. Verdi 4 Le Grand Mogol—Valse. Audran 5 Crispino y la Comare—Fantaisie. Ricci 6 La Paloma—Habanera. Yradiou 7 La Violetta bleue—Mazurka. Gungl

GRANDE Exposition Provinciale

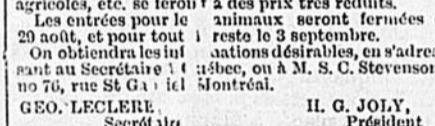
DES PRODUITS DE l'Agriculture, de l'Horticulture, de l'Industrie et des Pêcheries

SE TIENDRA EN LA CITE DE QUEBEC DU 5 AU 9 SEPTEMBRE PROCHAIN

25,000, OFFERTES EN PRIX

Fromagerie et buanderie en opération sur le terrain. Amusements et récréations de toutes sortes. Des excursions et le transport des effets, produits agricoles, etc. se feront à des prix très réduits. Les entrées pour les animaux seront fermées le 23 août, et pour tout le reste le 3 septembre. On obtiendra les listes des exposants, en s'adressant au Secrétaire à l'Exposition, au M. S. C. Stevenson no 76, rue St-Jacques à Montréal.

GEO. LECLEIRE, Secrétaire. H. G. JOLY, Président.



CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La seule ligne ayant sur tout son parcours des chars palais et des chars dorloirs sans transbordement entre Québec et Springfield

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrook et le lac Memphramong

Le et après LUNDI 8 20 JUIN 1887, les trains quitteront Québec:

At de Québec par le bateau pa 2 h. 15 p. m., de Lévis à 2 h. 45 p. m. arrive à Lévis à 2 h. 20 p. m., et à Québec par le bateau-passeur à 2 h. 30 p. m.; arrive à Sherbrook à 8 h. 40 arrive à Newport, Vt. à 10 h. 30 p. m. Sherb à Boston à 2 h. 30 a. m.; arrive Québec à 11 h. 45 a. m.

Les chars palais et chars dorloirs Monarque avec buffet circuleront jusqu'à Springfield au ran ordement.

MIXTE—Part de Québec par le bateau-passeur à 2 h. 30 p. m.; de Lévis à 3 h. 00 p. m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 6 h. 45 p. m.; arrive à St François à 7 h. 45 p. m.

Les trains arrivent à Québec: EXPRESS—Part de New-York à 4 h. 30 p. m.; de Boston à 7 h. p. m.; de Newport à 10 h. a. m., arrive à la Jonction de la Beauce à 4 p. m.; arrive à Québec par le bateau-passeur à 2 h. 30 p. m.

Chars palais et chars dorloirs Monarque avec buffet de New-York à Québec sans transbordement.

MIXTE—Part de St François à 4 h. a. m.; de la Jonction de la Beauce à 7 h. 25 a. m.; arrive à Lévis à 11 h. 15 a. m., et à Québec par le bateau-passeur à 11 h. 30 a. m.

Trains rapides, pas de délai, beau paysage et racordements certains.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est déposé entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Église Saint-Joseph.

Des billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (Vt.), valide depuis aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller pour le voyage aller et retour.

J. H. WALSH, Gérant général des passagers, Québec, 16 Juin 1887.

Dame Veuve Jos. Cote

Magasin de Chaussures 257, rue St-Jean. 257

QUEBEC

On trouvera toujours à ce magasin un assortiment complet de BONNES CHAUSSURES pour Dames, Messieurs et Enfants, à des prix très bas. Toute commande sera exécutée avec soin et sous le plus court délai.

Logement à Louer, No 2 colon des rues St-Fasille et HEMPAIT, Haute-Ville, comprenant 4 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine au Rez-de-Chaussée, le tout peint et tapissé; n. S'adresser chez LECLEIRE ET LETELLIER, 48, rue St-Paul, à Q. B.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

CLASSE D. Tirages, les troisièmes Mercredi de chaque mois.

Lequatriem tirage mensuel aura lieu le

MERCREDI 21 SEPT. 1887

A 2 HEURES P.M. VALEUR DES LOTS: \$60 000

Premiere Serie

Valeur des lots. \$50,000.00 Gros lot, un immeuble. 5,000 00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de \$5,000 \$5,000 2 Immeubles de 2,500 2,000 3 Pianos de 300 3,000 10 Terrains à Montréal de 200 2,000 15 Aménagements de 200 3,000 20 de 100 2,000 100 Montres d'or de 50 5,000 1,000 Montres d'argent de 20 20,000 1,000 Montres d'argent de 10 10,000 2,117 Lots valant \$50,000

\$1.00 LE BILLET

Deuxieme Serie

Valeur des lots. \$10,000 Gros lot, un immeuble ac. 1,000

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de \$1,000 \$1,000 2 Immeubles de 500 1,000 4 Voitures de 250 1,000 50 Chaînes d'or de 40 2,000 1000 Service de toilette de 5 5,000 1057 Lots valant \$10,000

25 Cts le Billet

LE SECRETAIRE, S. E. LEFEBVRE, 19, rue St-Jacques, MONTREAL

VICTOR MARIÉ, Agent pour la vente des billets à Québec No. 21, rue d'Arville

LE PIANO R. S. Williams & Son

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

PHOTOGRAPHIE

M. JOS. BEAUDRY Ci-devant opérateur dans les principales maisons de Montréal désire informer le public Québécois qu'il a ouvert un

Atelier PHOTOGRAPHIQUE — AU — No 108, Rue St-George (COTE D'ABRAHAM)

Il sollicite respectueusement du public un grand nombre de patronage, étant en mesure de donner pleins satisfactions.

Les prix sont comme suit: Cartes de visite, par doz. \$1 50 Cabinets 3 50 Portraits 8 x 10 2 00 Cartes par doz. 4 50 Boudoir " 6 00

Les portraits sur zinc sont toujours très-bien réussis

Portraits copies et Agrandis, une spécialité.

OUVERTURE DE CLASSE Academie Commerciale DE ST-ROCH

Les classes de cette institution s'ouvriront JEUDI le 1er SEPTEMBRE prochain à 9 hrs du matin. Le Français, l'Anglais, le Calcul dans toutes ses parties, la Tenue des Livres, en un mot toutes les branches commerciales y seront enseignées d'une manière pratique. M. St-Jean, directeur de l'école, pourra donner aux élèves tout le confort possible. Un professeur d'anglais, ne parlant pas un mot français sera chargé de l'enseignement de cette langue.

Si je reçois un encouragement satisfaisant, mon école se transformera en un collège commercial sous la direction de trois professeurs distingués avec une classe préparatoire de latin. Un honneur d'étude sera donnée tous les jours après la classe. Pour plus amples informations s'adresser à mon domicile

No 86 Rue St-Francois

On est prié de se présenter le 1er et le 2 pour l'inscription des élèves.

Jules Cloutier, PROFESSEUR.

AUX FAMILLES! J. E. Rousseau, —COIN DES RUES— Dorchester et du Roi

EMBOUTILLEUR DE L'excellente bière et porter Elkers —ET DE— Milwaukee Lager

A HONNEUR D'INFORMER LES FAMILLES, qu'il est prêt à leur livrer des produits supérieurs à domicile, bonifiés avec des bonbons brevetés qu'il a importés d'Allemagne à raison de

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de leur servir des articles de première qualité, qu'il est le seul fabricant qui ait une glacière, et qu'il est bien connu pour avoir excellé dans l'art absolu que le LAGER se soit fait sur la glace.

La nombreuse clientèle qu'il s'est faite depuis le peu de temps qu'il a l'agence du MONTREAL LAGER, prouve que cet article est le meilleur qu'il y ait à Québec.

Il est d'autant plus à même de